

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE.

DIRECTION DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION.

Gr. 7. — Cl. 3.

N° 818.535

Perfectionnements aux portes, fenêtres ou similaires multicellulaires.

M. Elie BRACHET résidant en France (Bouches-du-Rhône).

Demandé le 12 février 1937, à 10<sup>h</sup> 50<sup>m</sup>, à Marseille.

Délivré le 21 juin 1937. — Publié le 28 septembre 1937.

Les portes, fenêtres ou similaires du genre multicellulaires formées par deux parois entre lesquelles est constitué un système de cellules formant entrettoises, sont sujettes, 5 malgré de nombreuses dispositions imaginées jusqu'ici, à des détériorations et des déformations d'autant plus gênantes que leur réparation nécessite une mise en œuvre dont le prix de revient se rapproche de celui 10 d'une porte entièrement neuve, sans autre effet que celui de voir cette porte neuve subir rapidement les dégâts de la précédente.

La présente invention a pour objet des perfectionnements apportés aux portes, fe- 15 nêtres ou similaires multicellulaires ayant pour effet :

1° D'éviter complètement les décollages des parties constituant les panneaux, réalisés généralement en bois contreplaqué; 20 2° De préserver l'ensemble de la porte de toute déformation, généralement constatées dans les autres systèmes.

Dans le dessin annexé à titre d'exemple, on montre les principes faisant l'objet de 25 l'invention appliqués à une porte simple, mais il reste bien entendu que cette réalisation n'est pas limitative aussi bien en ce qui concerne les dimensions relatives de la porte et des divers éléments, que ce qui est de l'u- 30 sage : portes, fenêtres ou organes similaires qui peuvent être réalisés suivant ce principe.

La fig. 1 du dessin montre une porte sui-

vant l'invention, de dimensions courantes à un seul battant, dans laquelle on a fait une coupe très exactement derrière le panneau 35 avant, pour montrer la disposition intérieure.

La fig. 2 représente une coupe à plus grande échelle, se rapportant à l'axe A B de la fig. 1, projetée à droite.

La fig. 3 montre à plus grande échelle en 40 coupe suivant C D de la fig. 1, la demi-partie gauche de la porte, la demi-partie droite étant construite de la même façon.

La fig. 4, est une vue de même nature que la fig. 3, mais dont la coupe passe par E F 45 de la fig. 1.

La porte est composée d'un cadre principal formé de deux montants latéraux 1-2 d'une traverse inférieure 3 et d'une traverse supérieure 4. La liaison entre les montants 50 et les traverses est faite par des attaches métalliques d'un dispositif quelconque et particulièrement celles du genre dit « crocodile ».

Le cadre porte sur chaque partie latérale, 55 et au besoin sur chaque traverse une alaise 5 fixée par un double emboîtement 6 (fig. 3-4) et débordant de chaque côté du cadre d'une quantité égale à l'épaisseur du panneau 7, de manière à protéger la section 60 contre les accrochages, toujours possibles, des lames du contreplaqué qui forme ces panneaux.

Le double emboîtement 6 des alaises

Prix du fascicule : 6 francs.

intervient efficacement dans la solidité de l'ensemble et particulièrement contre les déformations possibles de ces alaises de manière à éviter le cintrage extérieur qui fait 5 ouvrir la ligne de juxtaposition des panneaux et des bords de l'alaise.

Pour équilibrer les tensions intérieures des montants et éviter leur déformation il est prévu à l'opposé des emboîtements 6, 10 deux rainures parallèles 8 sensiblement de mêmes dimensions que ces emboîtements. De plus dans le même but contre les déformations les montants 1-2 et les traverses 3-4 portent sur chaque face une rainure 9 assez 15 profonde et d'assez faible largeur, pour couper les fibres susceptibles de se raccourcir par dessication et qui créent les déformations. La profondeur des rainures peut être réglée par deux diagonales telles que 20 (fig. 3 et 4) partant des angles extrêmes de la section.

L'intérieur du cadre est divisé en compartiments ou cellules 11 (fig. 1) constituées par un montant médian 12 et des liteaux dont 25 les uns longitudinaux 13 et les autres transversaux 14 sont emmanchés alternativement à mi-bois (fig. 4).

Les autres montages entre le montant médian 12, les liteaux 13 et 14 entre eux 30 et avec le cadre sont faits par rainures à simple emboîtement de manière à former charnière à tous les points de jonction pour éviter les tensions qui déforment les portes.

D'autre part les compartiments intérieurs 35 sont aérés par des ouvertures telles que 15 prévues dans toutes les parois faisant obstacle au passage de l'air et aussi dans les traverses 2-3 du cadre.

Il est évident que des éléments de détails 40 tels qu'une traverse 16 (fig. 1-2) pour recevoir les vis des plinthes 17, ou une fourrure 18 où doit se fixer la serrure, peuvent être

prévues sans autre effet dans l'invention. D'ailleurs les portes, fenêtres ou similaires peuvent être à panneaux entiers, à claire-voie ou à vitre, toujours construit suivant le même principe. 45

#### RÉSUMÉ.

Perfectionnements aux portes, fenêtres ou similaires multicellulaires caractérisés par : 50

1° L'adaptation d'alaises sur les montants latéraux de manière à protéger les sections des panneaux généralement en contreplaqué, ces alaises étant fixées sur les montants par double emboîtement évitant la trop grande 55 longueur entre la fixation et la coupure de juxtaposition avec le panneau;

2° La disposition de rainures prévues sur le côté opposé aux emboîtements des alaises sur les montants pour équilibrer les tensions 60 intérieures;

3° La disposition de rainures assez profondes réglées par les diagonales de la section des montants et traverses et situées sur les faces avant et arrière de ces montants ou 65 traverses;

4° Un compartimentage ou cellules constituées par un montant médian et des liteaux entrecroisés emmanchés entre eux à demi-bois et avec le cadre et le montant médian 70 par des emboîtements sans autre fixation pour permettre à l'ensemble des déformations locales équilibrées évitant les déformations de la porte fenêtre ou autres;

5° Un système d'aération constitué par 75 des ouvertures pratiquées dans chaque compartiment et dans tous les endroits clos;

Le principe pouvant être appliqué à toutes portes, fenêtres ou similaires.

Élie BRACHET.

Par procuration :

F. GIRAUD.

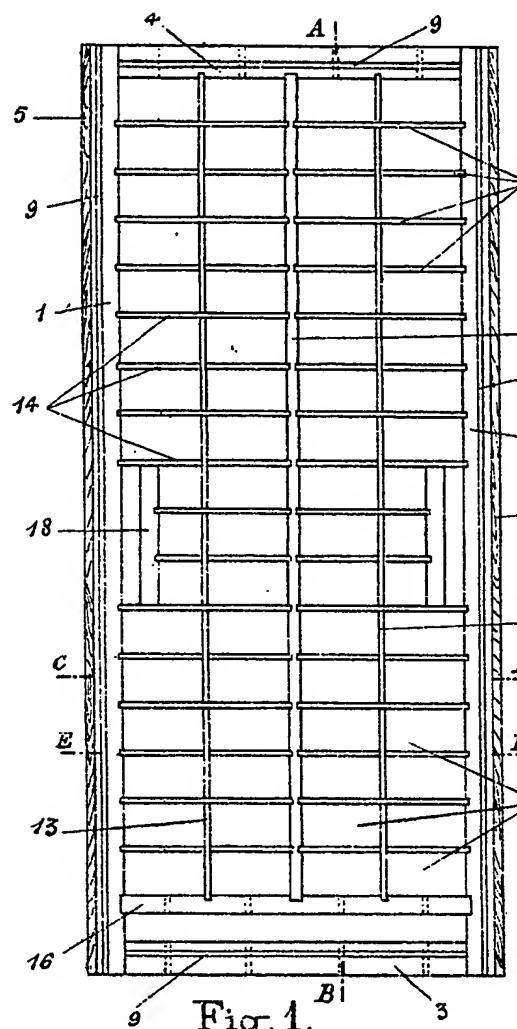


Fig. 1.

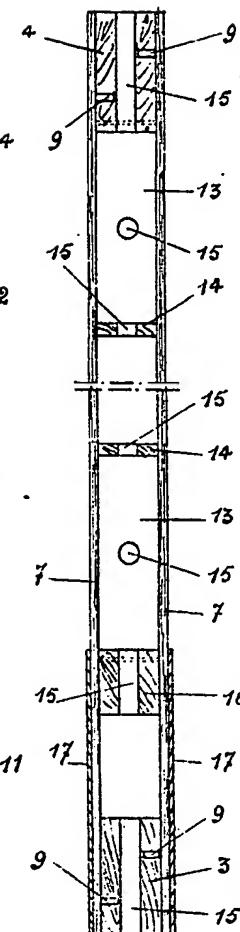


Fig. 2.

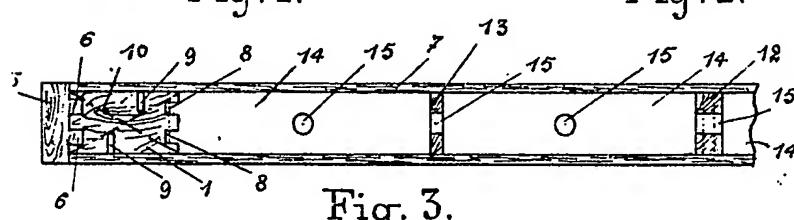


Fig. 3.

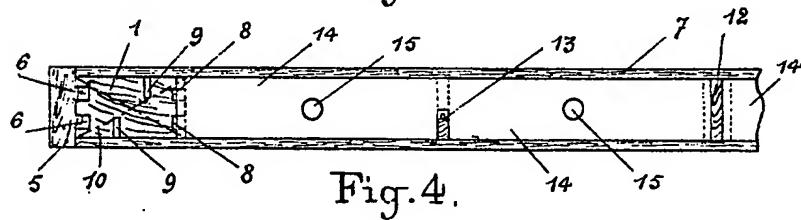


Fig. 4.